Découpages du Pays-d'Enhaut, du Saanenland et du Simmental

L’art du découpage © Office du tourisme du canton de Vaud, Lausanne

Toute la poésie des traditions alpestres tient parfois sur une simple feuille de papier. L’art du découpage, tableau de dentelle soigneusement réalisé à l’aide de ciseaux ou d’un cutter, rend possible ce petit miracle. S’il se réalise traditionnellement d’un seul tenant – en noir et blanc – un découpage peut prendre toutes sortes de teintes et de formats, se présentant parfois comme un assemblage de papiers de plusieurs couleurs collés ensemble par la suite. Les artisans les plus modernes travaillent volontiers les motifs contemporains, asymétriques, graphiques ou abstraits. Les adeptes de la tradition se mesurent plutôt à des scènes de montée à l’alpage ou de fabrication du fromage, aux représentations d’un habitat traditionnel fait de chalets et de maisons de bois, à des compositions florales ou à des cœurs traités de manière géométrique.

Dans le pays d’Enhaut, les découpages se nourrissent souvent des symboles d’une Suisse idyllique, à la suite des deux grands maîtres locaux : Johann-Jakob Hauswirth (1809–1871) et Louis Saugy (1871–1953). De là, les découpages d’inspiration populaire ont essaimé dans toute la Suisse, et tout particulièrement dans le Saanenland, le Simmental et le canton de Fribourg. On trouve cependant des découpeuses et des découpeurs dans l’ensemble du pays et l'Association suisse des amis du découpage sur papier rassemble aujourd’hui près de 500 membres. Il n’existe pourtant en Suisse aucune école enseignant ce savoir-faire – qui est dès lors très souvent le fait d’artisanes et d’artisans autodidactes et indépendants.

Localisation	VD (Pays-d’Enhaut) BE (Saanenland et Simmental)
Domaines	Artisanat traditionnel
Version	Février 2024
Auteure	Ariane Devanthéry

Lebendige Traditionen
Traditions vivantes
Tradizioni viventi
Tradiziuns vivas

La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l’UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l’intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Qu'ils soient citadins ou montagnards, d'obédience traditionnelle ou à la recherche de formes plus contemporaines, vivant de leur art ou le pratiquant en amateurs, les découpeuses et découpeurs sont des artistes indépendants par nature. Dans son ouvrage consacré aux découpages du Pays-d'Enhaut et du Saanenland, Claude Allegri avance qu'en 2009 on comptait « plus de 400 personnes qui découpent et font commerce de leur art en Suisse » (Allegri, 2009, p. 82). On suppose qu'en 2023 il pourrait y avoir entre 500 et 1'000 personnes qui découpent et vendent leurs œuvres occasionnellement ou de manière régulière en Suisse.

Le siège de l'Association suisse du papier découpé/ Scherenschnitt Schweiz, est basé à Unterseen/Interlaken, dans le canton de Berne. Fondée en 1986, elle cherche à promouvoir le découpage en Suisse, notamment en facilitant la réalisation d'expositions, en éditant un bulletin appelé « Schnittpunkt » et en achetant et collectionnant des découpages significatifs. Elle rassemble près de 500 membres partageant la même passion, dont 2/3 sont alémaniques et 1/3 sont romands Les pratiquant.e.s assidus sont nombreux.

Un inépuisable exercice de style

Très souples, les découpages peuvent prendre différentes formes et se présenter d'un seul tenant en noir et blanc ou être faits de papiers de différentes couleurs collés par la suite pour constituer une seule composition, qui est alors un assemblage. S'ils sont souvent symétriques, ils peuvent aussi être construits de manière asymétrique, avec ou sans axe central. De nombreux découpeurs et découpeuses recourent au crayon pour tracer les grandes lignes ou le détail de leurs compositions, mais certains, dotés d'une capacité de visualisation marquée, n'en ressentent pas le besoin.

Si la composition en registres superposés est l'une « des caractéristiques principales du style traditionnel » (Bieri et al., 2007, p. 13), « on ne saurait rassembler en une seule notion toutes les innovations que connaît l'art du papier, tant les affirmations, les orientations formelles et esthétiques et les contenus sont divers et individuels ». On peut ainsi voir aussi bien des superpositions de plans (allant jusqu'à des découpages en 3D) que des réalisations très graphiques, des œuvres symétriques ou sans aucune symétrie… (Bieri et al., 2007, p. 86).

D'un point de vue thématique, de nombreux découpeurs et découpeuses s'en tiennent aux motifs traditionnels d'une Suisse idyllique – inalpe et désalpe, maisons de bois et chalets, végétation et cœurs –, tandis que d'autres tirent leur inspiration du quotidien, explorent des pistes beaucoup plus graphiques et poursuivent une recherche esthétique aussi moderne que personnelle.

En ce qui concerne la découpe elle-même, il y a – à nouveau – autant de pratiques que de pratiquants. Suzanne Schläpfer invite ainsi « à découper chaque motif en une seule fois, sans [s'] arrêter et sans laisser pour plus tard les détails les plus délicats. Il faut se garder à tout prix de commencer en plusieurs endroits, car cela affaiblit le papier, qui devient plus difficile à travailler. » (Bieri et al., 2007, p. 104). Tandis qu'Anne-Marie Vallotton-Saugy peut commencer de manière très variable, par une bordure de cœurs ou avec les minuscules fenêtres de ses chalets.

Les outils nécessaires au découpage sont, somme toute, très simples : ciseaux, canif, petit couteau, stylet, cutter, papier, colle, crayon et gomme. La patience et la précision ne se trouvent par contre pas dans le commerce. Les trois découpeuses que sont Suzanne Schläpfer (Bieri et al., 2007), Anne-Marie Vallotton-Saugy et Françoise Ostermann donnent plusieurs conseils. Pour les ciseaux, il faut acheter « les meilleurs ciseaux possibles […]. Il est primordial qu'ils soient en acier très dur et puissent être aiguisés de manière à être très tranchants. » (Bieri et al., 2007, p. 100). Ils doivent aussi être très pointus et permettre une très grande ouverture. L'usine Messer Klötzli, à Burgdorf dans le canton de Berne vend et aiguise des ciseaux de découpage. Quant au cutter, il permet en général « de réaliser des découpes plus précises. […] [Il faut le tenir] comme un crayon, en évitant de le serrer trop fort. Contrôlez fréquemment l'état de la pointe : si elle est endommagée ou émoussée, elle déchirera le papier au lieu de le couper. » (Bieri et al., 2007, p. 101–102).

Pour ce qui est du papier, « d'une manière générale, il est recommandé de travailler sur un papier à longues fibres, qui se déchire moins facilement. La stabilité à la lumière est également importante : utilisez du papier blanc, qui ne contienne ni acide ni bois et ne jaunira pas, ou du papier de couleur dont les teintes ne pâliront pas. Du fait de ses fibres courtes, le papier recyclé est difficile à travailler. […] Le papier épais convient aux découpages plats – d'habitude réalisés plutôt à l'aide d'un cutter –, et le mince aux découpages pliés » (Bieri et al., 2007, p. 100–101). Les découpeurs qui utilisent les papiers bicolores (noirs au recto et blancs au verso) tracent les grandes lignes du dessin et découpent sur le côté blanc, ce qui fatigue moins les yeux.

De l'amateur à l'artiste

Comme il n'existe pas d'école enseignant l'art du découpage – ni dans le canton de Vaud, ni ailleurs en Suisse –, la transmission ou la formation des découpeurs et découpeuses se réalise de manière essentiellement personnelle. La plupart sont ainsi autodidactes. Individuellement et ponctuellement certains découpeurs ou découpeuses peuvent donner des cours ; on en trouve un peu partout en Suisse, mais sans régularité. Certains artisan.e.s exposent fréquemment dans divers lieux, tels des galeries, des boutiques et des hôtels ou lors d'expositions temporaires, que ce soit seuls ou en groupe.

Claude Allegri résume bien l'importance régionale de ce savoir-faire : « aujourd'hui, le découpage est omniprésent au Pays-d'Enhaut et dans le Saanenland. Des œuvres anciennes ou récentes décorent les établissements publics et les chalets. La notoriété des maîtres a suscité de nombreuses vocations à partir de 1950 déjà ; un véritable engouement s'est déclenché dans les années 1970 et a largement débordé la région d'origine. » (Allegri, 2009, p. 82).

Un fin monde de papier

Si le découpage du papier se pratique pour des raisons décoratives ou expressives partout dans le monde et depuis fort longtemps, en Europe, l'engouement s'est déclaré à partir du XVI^{e} siècle. Le découpage est alors essentiellement affaire de dames, qu'elles soient issues de la bonne société ou religieuses dans un couvent. L'un des découpages les plus anciens connus en Suisse date de 1696 et présente les armoiries de la famille de Bonstetten. « Témoin de la culture patricienne et urbaine, il présente un raffinement exceptionnel. » (Bieri et al., 2007, p. 8).

Dans le courant du XVIII^{e} siècle, les portraits « à la silhouette » connaissent une grande vogue. A Genève, on peut mentionner à cette époque l'école des « découpeurs genevois » et spécialement Jean Huber (1721-1786), ami de Voltaire, dont il a réalisé plusieurs portraits découpés. Autour de 1800 se créent même en Suisse des écoles de découpage, en particulier à Genève et à Bienne. (Allegri, 2009, p. 20). De classique (avec des scènes de chasse, des sujets relatifs à l'Antiquité ou des paysages), l'inspiration devient romantique. Mais, quel que soit le style, la minutie et la finesse restent de mise.

C'est au XIX^{e} siècle que le découpage devient un art populaire alpestre : « de nombreuses découpures retrouvées [dans le Simmental et en Haute-Gruyère] laissent à penser que l'on aimait découper durant les longues soirées d'hiver. » (Allegri, 2009, p. 24). Corollaire de l'entrée de cette pratique artistique dans la vie de tous les jours des paysans de montagne : l'anonymat. Non signées, les œuvres sont en effet souvent difficiles à attribuer.

Le premier découpeur dont l'histoire du Pays-d'Enhaut ait gardé le nom s'appelle Johann-Jakob Hauswirth (1809–1871), qui est né à Saanen (BE). On sait fort peu de choses de lui : presque illettré, alternativement bûcheron et journalier, il n'a laissé d'autres traces que ses découpages, qu'il distribuait pour remercier d'un hébergement ou vendait pour se pourvoir en chandelles, colle ou nourriture. On ne lui connaît ni maître, ni formation particulière. La plus grande collection de ses œuvres se trouve au Musée du Pays-d'Enhaut, Centre suisse du papier découpé, à Château-d'Oex (VD). Ses compositions de toutes tailles, qui vont du marque-page au tableau, sont d'abord symétriques avant de devenir asymétriques ; elles trouvent leur inspiration dans l'environnement familier d'Hauswirth : dans des scènes de l'économie alpestre, comme la montée des vaches à l'alpage, la fabrication du fromage, la boucherie de campagne ou la chasse au chamois ; dans l'habitat traditionnel local que sont les maisons de bois et les chalets, ainsi que dans des compositions florales avec, fréquemment, le motif géométrique du cœur. Le répertoire de motifs qu'il a constitué continue aujourd'hui à être décliné par les découpeuses et découpeurs traditionnels.

Après lui, d'autres grands noms ont perpétué la tradition dans la région, à l'image de Louis David Saugy (1871–1953) ou de Christian Schwizgebel (1914–1994).

Traditions vivantes similaires en Suisse et ailleurs dans le monde

Depuis le Pays-d'Enhaut, les découpages d'inspiration populaire ont essaimé dans de nombreuses autres régions de Suisse, en particulier dans le Saanenland et le Simmental bernois, ainsi que dans le canton de Fribourg.

Comme l'art du découpage n'est cantonné ni au Pays-d'Enhaut ni à la Suisse, il permet aussi à ses artisans et artistes des échanges avec des pratiquants d'autres pays, tels les USA ou la Chine.

Récemment, un nouvel essort

Depuis une vingtaine d'années, l'Association suisse du papier découpé / Scherenschnitt Schweiz constate un nouvel essor de cette pratique. Depuis 2006, elle

organise des expositions – idéalement tous les trois ans – où les découpeurs et découpeuses soumettent leurs œuvres à un jury. Par ce biais, l'Association cherche non seulement à promouvoir l'art du découpage, mais aussi sa qualité, les exigences techniques et esthétiques étant réaffirmées à chaque fois. Henriette Hartmann, vice-présidente en 2011, affirmait ainsi que les maîtres de leur art « jouissent d'un renom qui dépasse largement le canton de Vaud. »

Diverses institutions et galeries organisent régulièrement des expositions de découpages, et ce depuis des années. En décembre 2022, le Musée du Pays-d'Enhaut a ouvert une vaste annexe entièrement dédiée au papier découpé, qui permet de présenter plusieurs expositions par année. L'Association suisse du papier découpé / Scherenschnitt Schweiz y a également déposé l'entier de sa collection (600 œuvres) ainsi que sa riche bibliothèque. Renommé Musée du Pays-d'Enhaut et Centre suisse du papier découpé, cet espace propose aussi de plus en plus de démonstrations et de cours pour tous niveaux, donnés par des découpeuses et découpeurs chevronnés. Le travail de conservation, de visibilisation, d'émulation et de transmission qui y est réalisé participe assurément au regain d'intérêt que l'on constate actuellement autour de l'art du découpage sur papier. Les 12'000 entrées payantes au musée en 2023 en attestent, qui sont quatre fois plus nombreuses que celles des années précédentes.

D'autres manifestations participent aussi à mettre en valeur ces savoir-faire, telles les Journées européennes des métiers d'art dans le canton de Vaud qui programment régulièrement des artisan.e.s découpeurs et les récentes Journées du papier découpé, qui ont lieu début juillet à Château-d'Oex et permettent à une trentaine de découpeuses et de découpeurs de montrer leurs réalisations en grand format.

Même s'ils sont encore peu nombreux, certains artisan.e.s parviennent aujourd'hui à vivre de cet art. Relevons enfin que de nombreux découpeurs et découpeuses donnent des cours privés ou en groupe.

Conservation et menaces

La pratique du découpage n'est actuellement pas menacée et se trouve même plutôt dans une période de renouveau. Un renouveau qui passe notamment par un élargissement des thèmes et figures traditionnels. Pour Henriette Hartmann, « depuis [une vingtaine d'années], le découpage, […] en Pays de Vaud ou en Suisse, a vraiment pris un nouvel essor et fait preuve de plus d'exigence et de fraîcheur. » C'est ainsi que « la tradition reste vivante, car toute tradition vivante évolue et doit se soumettre à la critique. »

Informations

Claude Allegri: Les découpages du Pays-d'Enhaut et du Saanenland. Château-d'Oex, 2009

Association suisse des amis du découpage sur papier (Ed.): Papiers découpés 2009. 7e exposition suisse et des hôtes de l'art international contemporain, invités par le Musée Bellerive, Zurich, du 17 novembre 2009 au 4 avril 2010. Zug, 2009

Helen Bieri Thomson, Felicitas Oehler, Susanne Schläpfer: Papiers découpés. Artisanat suisse entre tradition et modernité. Vevey, 2007

Géraldine Henchoz, Jean-Frédéric Henchoz: La nature au bout des ciseaux. Hommage aux découpeurs du Pays-d'Enhaut (documentaire). Château-d'Oex, 2007

Anne Rosat: Découpages. Neuchâtel, 2004

Anne Rosat: Papiers découpés un art heureux. Le 18 juin 2009 aux Moulins (documentaire). Lausanne, 2009

Jean-Charles Trebbi: L'art de la découpe. Paris, 2010

Association suisse du papier découpé / Verein Scherenschnitt Schweiz

Galerie Hüsy

Contact

Association suisse du papier découpé / Ausschnitt Schweiz

Canton de Vaud, Service des affaires culturelles, SERAC